

DES NOUVELLES DE L'INTÉGRATION

PIC 2 bis- Région 4 - Districts de St-Maurice et de Monthey



Edito

*L'intégration est une évidence pour l'école
par Manuelle Fracheboud*

Une famille pose ses valises dans une commune de la région. Elle vient d'un pays lointain, sans hiver, ravagé par des guerres. L'enfant de quatre ans est inscrit à l'école, il commence deux jours après. Sa maman l'accompagne dans sa classe, l'embrasse très fort avant de le quitter. Mais elle ne rentre pas à la maison. Elle l'attend dans la cour, jusqu'à ce qu'il réapparaisse dans l'encadrement de la porte du bâtiment, trois heures plus tard. Une enseignante qui l'avait repérée, est bien sortie plusieurs fois lui dire de revenir à la fin de la matinée. Mais la maman n'a pas bougé, elle a voulu attendre son enfant dans la cour.

Que s'est-il passé dans la tête de cette maman ? Qu'avait-elle compris ou pas ? Que ressentait-elle ? Probablement beaucoup d'insécurité.

Comment faire pour que l'intégration d'un enfant allophone et d'une autre culture, se sente accueilli et ses parents tranquilles quand leur enfant est en classe ?

L'école se préoccupe beaucoup de l'intégration des enfants et met en place de nombreuses stratégies pour répondre à ces questions.

En complément, les déléguées à l'intégration donnent aussi quelques impulsions, à leur modeste échelle. C'est ce que nous voulons relater dans ce quatrième numéro.

Car des initiatives peuvent améliorer les chances de ces enfants. Elles le doivent même. Le droit à l'égalité des chances n'est-il pas inscrit dans la Constitution fédérale ?

DANS CE NUMÉRO

EDITO

Un entretien d'accueil : un moment privilégié pour communiquer

Accompagnement Mère-Enfant AME

Des élèves ukrainiens présentent leur pays aux 9CO à Vouvry

Projet: "Mon carnet voyageur »

Une formation continue pour les enseignants du canton du Valais

Des projets d'intégration des enfants allophones avant de commencer l'école

Semaine d'actions contre le racisme

Voici quelques exemples de petits projets menés par les délégué.es à l'intégration en lien avec l'école dans les districts de St-Maurice et de Monthey.

Un entretien d'accueil : un moment privilégié pour communiquer

par Manuelle Fracheboud

Quand un enfant migrant arrive à l'école primaire de St-Maurice, un entretien d'accueil est organisé avec :

- La famille migrante, les parents et l'enfant
- L'enseignant.e qui a accueilli l'enfant dans sa classe
- L'enseignante de soutien qui sort l'enfant de sa classe quelques heures par semaine pour accélérer l'apprentissage du français et rattraper certaines branches
- Un.e interprète communautaire qui en plus de traduire apporte des compléments sur le contexte socio-culturel du pays d'origine ou du pays d'accueil
- La déléguée à l'intégration qui explique ses prestations : un cours de français pour adultes, des bénévoles pour pratiquer le français, etc.

Cette rencontre se veut un moment chaleureux où l'on échange des informations. La famille migrante y saisit la volonté de communiquer de l'école et prend connaissance des possibilités de s'intégrer.

Le projet Accompagnement Mère-Enfant AME : une aventure tout au long de l'année scolaire



par Manuelle Fracheboud

Dans ce projet, une bénévole accompagne une maman et son enfant une fois par semaine tout au long de la période scolaire, pour faire les devoirs.

Le lien qui se tisse entre les deux femmes facilite l'intégration de l'une et valorise l'autre.

Il est un puissant levier pour que la maman prenne confiance et se sente de mieux en mieux dans son pays d'accueil. La bénévole y trouve aussi son compte :

« C'est une façon de voyager, de découvrir une nouvelle culture au fil des rencontres » témoigne l'une d'elles.

Une dizaine de bénévoles sont engagées dans ce projet dans les communes du district de St-Maurice.



Photo by Naasson Azvedo on Unsplash

Des élèves ukrainiens présentent leur pays aux 9CO à Vouvry

par Izabella Mabillard (article inspiré de la p. 38 et 39 de Résonances, n°5, février 2023, N. Revaz)

Le cycle d'orientation de Vouvry accueille huit élèves ukrainiens hébergés dans l'Ecole des Missions à St-Gingolph. Le 23 janvier, ils ont été invités à raconter leur pays et leur culture aux autres élèves. Ils ont par exemple expliqué la couleur de leur drapeau (bleu azur pour le ciel et jaune pour les champs de blé). Ils ont chanté leur hymne national, enseigné quelques mots de leur langue à leurs camarades, dit ce qu'ils aimaient dans leur pays (la mer d'Azov et ses plages, l'école). Tous ont ensuite confectionné en cuisine des recettes typiques qu'ils ont dégustées. A la fin de la journée, un élève d'origine suisse s'est dit avoir été impressionné par le hopak, une danse avec des acrobaties spectaculaires, par la cathédrale Sainte-Sophie de Kiev ou encore par la mer. « Les paysages sont trop beaux » s'est-il exclamé.

La journée avait été préparée par la déléguée à l'intégration et les enseignantes de soutien. L'une d'elle, Mme Céline Progin-Revaz a estimé que « c'est valorisant pour les élèves ukrainiens de pouvoir parler de leur pays et les autres élèves ont enrichi leurs connaissances ». Mme Mireille Fournier, collaboratrice scientifique au Service de l'enseignement, a souligné que « ce sont habituellement les élèves allophones qui découvrent notre histoire, notre culture et notre gastronomie et là, c'était sympathique que ce soit pour une fois l'inverse. » Admirative, elle relève aussi que les enfants ont été courageux d'oser s'exprimer en français face à un public.

La cuisine n'a pas besoin de passeport

Projet mon « carnet voyageur » -livre de recette participatif

Par Sébastien Schafer



Le projet de cours de cuisine du monde est né dans le cadre de la 5ème édition des Journées de la Diversité qui s'est déroulée en 2016. Durant cette période, le cœur de la ville de Monthey a vibré aux rythmes de la diversité avec de multiples animations aux quatre coins de la ville, dont six cours de cuisine du monde dispensés aux élèves de 11CO du Collège du Reposieux. L'expérience a été réitérée depuis, chaque année, dans toutes les classes de 11CO.

La ville de Monthey compte actuellement plus de 90 nationalités. L'objectif de sensibilisation aux différences et d'ouverture à l'autre constitue donc un thème fondamental, également pour les jeunes qui fréquentent le cycle d'orientation. Valoriser l'interculturalité et reconnaître la diversité comme une richesse sont des valeurs essentielles.

Ces cours de cuisine du monde ne sont pas uniquement des cours. Animés par des femmes migrantes provenant de pays souffrants particulièrement de stéréotypes ou étant méconnus, ils sont un prétexte à la rencontre. Au-delà de l'apprentissage d'une recette, les intervenantes racontent aux élèves leur pays, leur culture d'origine et abordent ainsi différents sujets touchant à l'interculturalité.

Ces ateliers sont l'occasion pour les élèves de côtoyer une autre culture à travers une animation ludique et participative, mais sont avant tout une occasion pour les femmes d'être valorisées à-travers leurs savoirs et leur parcours migratoire.

° Les objectifs °

Favoriser la discussion au sujet de la diversité culturelle et du vivre ensemble au sein du groupe formé par les intervenantes et les élèves.

Travailler sur les représentations et clichés liés aux migrantes en inversant les rapports de force et de savoirs.

Valoriser les femmes migrantes dans des rôles qu'elles n'ont pas l'habitude de prendre.

Lien pour télécharger et voir les recettes -> maisondumonde.ch/cuisine-co/

Une formation continue pour les enseignants du canton du Valais : l'opportunité d'échanger de bonnes pratiques

Par Manuelle Fracheboud

Les délégué.es du Bas-Valais ont proposé en octobre 2022 une première édition d'une formation continue aux enseignants du canton sur le thème « J'accueille un enfant allophone dans ma classe, approches par similitudes ». Ils voulaient échanger avec les enseignants sur des outils de communication interculturels qui leur permettent de ne pas se focaliser uniquement sur le déficit des enfants migrants arrivant dans leur classe. L'Association Appartenances les a soutenus dans leur préparation.

Deux jeunes qui avaient expérimenté l'arrivée dans une classe en Suisse depuis la Syrie, Salam et Houday, ont été invités à cette formation. Ils ont raconté leur vécu en analysant ce qui les avait aidés ou pas dans leur intégration : « Nous nous sommes sentis bien accueillis par les enseignants qui se sont intéressés à nous et ont valorisé nos points forts. »



Des projets d'intégration des enfants allophones avant de commencer l'école:

**A la Crèche Boule de Gomme à St-Maurice,
A la Crèche à Collombey-Muraz**

Par Manuelle Fracheboud

« Tout le monde se souvient de son premier jour d'école, du mélange de fierté et d'anxiété que nous avons éprouvé à notre entrée dans ce monde inconnu, qui faisait de nous des « grands » ! Que se passe-t-il dans la tête d'un enfant allophone qui, en plus de faire l'expérience de ces émotions profondes, se heurte à une langue qu'il ne comprend pas ? Incapable de saisir les consignes de la maîtresse, de participer aux bavardages de ses camarades ? Une chose est sûre : il n'entre pas dans le monde de l'école avec les mêmes chances que les autres.

Les inégalités ne doivent pas commencer au préau. Le projet « mixité sociale de la petite enfance » a l'ambition de préparer les enfants allophones à leur premier jour de classe, à travers une approche ludique et bienveillante ; simultanément, il propose des cours de langue à leurs parents. « Refaire sa vie » dans un pays étranger, à 3 ou 4 ans, suite à une migration, est un grand défi. Nous ne voulons pas que les sacs d'école des petits étrangers soient plus lourds à porter que ceux des petits Valaisans. Nous voulons que tous les enfants vivent sereinement leur premier jour d'école. Leur unique souci doit rester celui-ci : choisir avec qui jouer à la récré et trouver celui qui deviendra leur meilleur ami, « pour la vie », évidemment. »

Ce projet d'intégration des enfants allophones est implanté dorénavant à Collombey-Muraz et St-Maurice. Des enfants se préparent à l'école en allant à la crèche gratuitement deux fois deux heures par semaine pendant toute l'année qui précède le début de l'école pour commencer à apprendre le français et la socialisation.



Semaine d'actions contre le racisme en mars : « Chez nous aussi il y a du racisme, je témoigne »

Par Manuelle Fracheboud

Chaque année les délégués.es proposent des projets aux écoles pour marquer la semaine de prévention contre le racisme : des films, des ateliers de réflexion, le Bibliobus, etc.

Pour 2023, le canton a initié une large campagne de recueil de témoignages de victimes et de témoins d'actes racistes avec le slogan : « Chez nous aussi il y a du racisme, je témoigne ». Des urnes seront déposées dans des endroits stratégiques (à l'office de la population, dans les bureaux des délégués.es) pour recevoir des récits ou des formulaires rendant compte d'expériences racistes. Tout le monde peut participer. Les écoles en seront informées.

Une autre action est organisée dans la région : la projection du documentaire « Je suis Noires » au cinéma Piazza à Monthey, le 23 mars à 20h30. Entrée gratuite. Avec la participation d'une actrice du film et de Ludovic Vérolet, responsable du Bureau d'écoute contre le racisme.

Bienvenue à toutes et à tous.

<https://fifdh.org/2022/film/167-je-suis-noires>

CONTACTS RÉGION 4

Coordinatrice régionale



Natercia Knubel
079 772 02 26

natercia.knubel@collombey-muraz.ch

Monthey



Sébastien Schafer
024 475 77 71

sebastien.schafer@monthey.ch

St-Maurice et communes
du district



Manuelle Fracheboud
077 420 57 91

manuelle.fracheboud@bluewin.ch

Haut-Lac
Collombey-Muraz/Vallée d'Illiez



Izabella Mabillard
079 944 16 69

integration.haut-lac@achl.ch
integration@collombey-muraz.ch